Quelques pièces céramiques du Néolithique final de la grotte de Canecaude (Villardonnel, Aude)

Jean Gasco *

Résumé : La grotte de Canecaude à Villardonnel (Aude) connue par son occupation paléolithique a été fréquentée au cours du Néolithique final, par le groupe de Véraza. Trente et un récipients peuvent être étudiés. De rares vestiges de la fin de l'Age du bronze et du premier Age du fer signalent aussi la longue utilisation de la cavité.

I. LE SITE

La grotte de Canecaude à Villardonnel (Aude) est connue par son occupation paléolithique. On rappellera sa stratigraphie avec un niveau inférieur aurignacien daté des 25 et 23e millénaires (couches IV et III de la fouille de D. Sacchi) et un ensemble supérieur magdalénien se plaçant dans le dernier quart du 15e millénaire (couche II) . La cavité a livré ainsi une célèbre petite sculpture figurant un mammouth, un fragment de propulseur.

Avant les travaux de D. Sacchi et de son équipe, la cavité avait souffert de nombreuses fréquentations. Des ramassages de terre pour amender les champs ou jardins voisins au cours du siècle dernier, et des fouilles clandestines successives ont profondément affecté les horizons supérieurs de la cavité. Connue de G. Sicard qui la signalait après la première guerre mondiale, la grotte a fait l'objet des premiers sondages archéologiques il y a plus de trente ans. En 1965, J. Guilaine explora le couloir d'accès et un petit boyau sud, élargi par une conque naturelle. Le rare mobilier néolithique ou plus récent qu'il a recueilli et m'a confié fait l'objet de cette note. Ce sont les restes d'au moins 31 vases néolithiques.

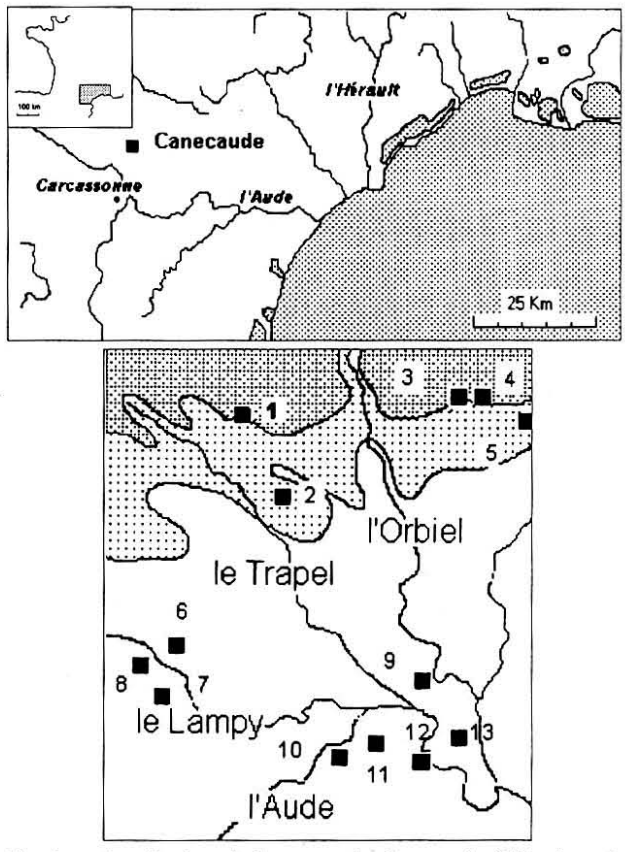

Fig. 1 — Localisation de la grotte de Canecaude (Villardonnel, Aude) - 1. Grotte de Canecaude (Villardonnel) ; 2. Abri de Font-Juvénal (Conques-sur-Orbiel) ; 3.Grotte des Cazals de Marmorières ; 4.Grotte Gazel (Sallèles-Cabardès) ; 5. La Cauna de Vergues (Villeneuve-Minervois) ; 6. Hunniac ; 7. Rivoire ; 8.Fontbonne (Pennautier) ; 9. Pech Lagardie (Villalier) ; 10. Roc d'en Gabit ; 11. Carsac (Carcassonne) ; 12. Les Plots (Berriac) ; 13. Dolmen des Peirières (Villedubert).

* UMR 150, Centre d'Anthropologie CNRS-EHESS-Université P. Sabatier - Toulouse (France).

Archéologie en Languedoc, n°20-2, 1996, pp . 15-19

La cavité est située au pied du Cabardès (fig. 1). Elle s'ouvre dans des calcaires compacts du Gothlandien, surmontés de calcaires en plaquettes du Dévonien inférieur. La grotte est située à une dizaine de mètres au dessus du ruisseau de Rieu-sec, sur sa rive droite. Elle se trouve dans la zone de contacts entre les roches métamorphiques de la Montagne noire (schistes et gneiss principalement) et les calcaires Lutétien ou Yprésien des plateaux dominants la vallée de l'Aude. Ce secteur tectonisé et quartzifié est une zone d'écrasement entre le pays sédimentaire et le Massif de la Montagne noire. A environ 5 km de la cavité, des contacts géologiques anormaux et des failles donnent accès à des filons métallifères notables (or, plomb, cuivre et fer) .

II. LA CÉRAMIQUE ET LES DONNÉES STRATIGRAPHIQUES

La céramique provient d'un lot sans doute hétérogène. En effet, les niveaux supérieurs des sondages avaient été profondément remaniés. Ainsi les 30 premiers centimètres étaient constitués d'un sédiment grisâtre pulvérulent puis d'un plancher stalagmitique discontinu ou démantelé. Les pièces contenues dans ces terres ont été attribuées à la préhistoire et à la protohistoire. On a pu citer «le chasséen, les Ages du bronze et du fer» (Sacchi, 1967).

Nous avons effectué un tri de cette série céramique. Un premier lot est attribuable au Néolithique final, groupe de Véraza, le second à la fin de l'Age du bronze et au premier âge du fer. Les formes, les pâtes sont très caractéristiques. Elles confirment les observations faites dans la cavité où se trouvaient quelques très rares portions de stratigraphie conservée ou peu bouleversée. La présence d'un ensemble chasséen semble difficile à confirmer, malgré la présence d'écuelles carénées, ces dernières pouvant s'intégrer aisément au lot céramique vérazien.

La poterie du Néolithique final présente une homogénéité de facture et de matériaux qu'il faut souligner. Les pâtes assez grossières lorsque les dégraissants calcaires et quartzeux dominent sont bien cuites. Parfois elles sont faiblement micacées, soit qu'il s'agisse de sables locaux soit qu'il s'agisse des effets des argiles rutilantes proches du site. Sans que des analyses n'aient été faites, il est possible d'observer dans certaines cassures la présence de grains de schistes roulés. On note aussi un soin assez attentif à l'aspect extérieur des vases toujours de bonne facture et avec un lissage souvent régulier comme durant la phase ancienne du cycle vérazo-saintponien (fig. 2, n°3, 4, 5). Un seul récipient porte des empreintes multiples et sans ordre de végétaux. Ce vase, à la pâte grossière et vacuolée comme c'est souvent le cas durant la phase classique du Vérazien, est riche en grains calcaires. C'est une grande jarre à cordon horizontaux (fig. 3, n°8).

III. LES FORMES DE LA CÉRAMIQUE

La céramique de Canecaude est constituée d'un ensemble de formes simples sphériques. Mais les vases à carènes hautes sont cependant nombreux. La présentation de ce mobilier sera limitée à 5 grandes catégories de récipient, ce qui est assez représentatif de la composition générale des vaisselles de cette époque.

III.1. Les coupes à fond rond et les vases hémisphériques

Les exemplaires connus sont de bonnes dimension de 16 à 36 cm de diamètre. Certains vases sont des ca-

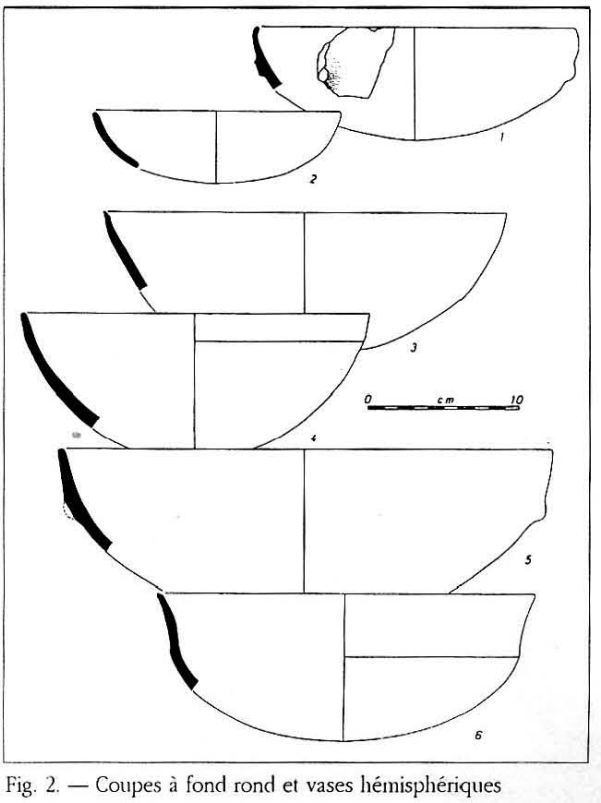

Fig. 2. — Coupes à fond rond et vases hémisphériques

lottes de sphères (fig. 2, n°1, 2) comme c'est le cas dans les ensembles du Vérazien classique (Le Peraïrol, Cavanac, Aude ; Laval, Boutenac, Aude) ; d'autres ont de légers cols en bandeaux (fig. 2, n°3, 4) et paraissent alors assez proches des vases carénés (fig. 2, n°5) . L'une de ces coupes (fig. 2, n°1) est à paroi rentrante. Elle serait à rapprocher des exemplaires des Chambres d'Alaric (Moux) qui appartiennent à une phase récente de la culture de Véraza. Mais de telles pièces sont aussi connues dans les niveaux vérazo-saintponien de l'abri de Font-Juvénal (Conques, Aude) qui sont plus anciens. Ces coupes pouvaient porter des moyen de préhension bien que les mamelons soient très mal représentés dans la série découverte.

III.2. Les écuelles carénées

Elles sont de deux styles. Certaines évoquent les vases chasséens classiques (fig. 2, n°6), soit elles paraissent appartenir à une tradition plus récente. Ce sont alors des vases à fond bombé et paroi dégagée. Ces formes connues en milieu chasséen (type II e de la typologie de J. Vaquer) existent à Saint-Etienne-de-Gourgas (couche 15) . Elles sont signalées à Escanin

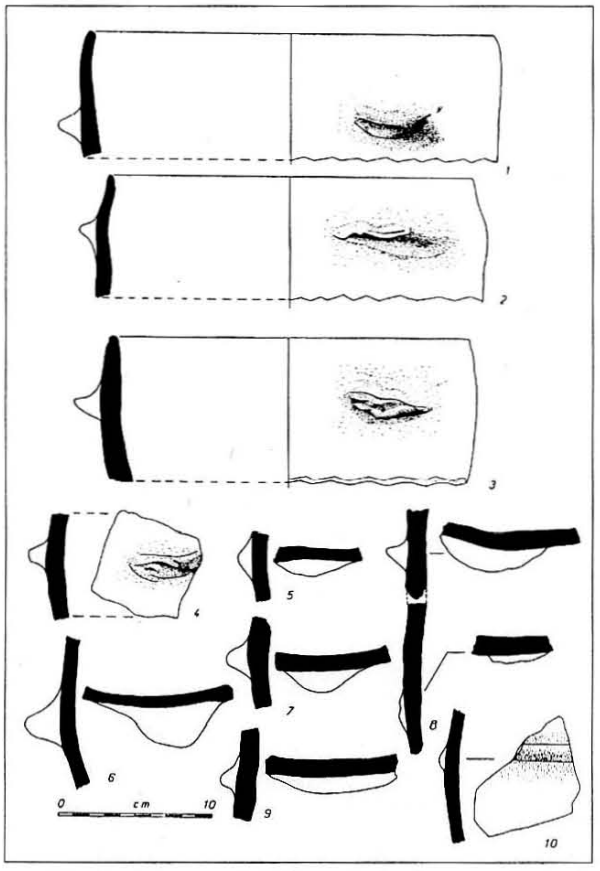

Fig. 3. — Ecuelles à bord évasé, vases à col retréci, décors de cannelures, bords et moyens de préhension.

(Istres) et à Sargel (Aveyron) dans des horizons assez proches de l'ensemble de l'Avencas (Brissac, Hérault) où elles sont aussi présentes. Alors qu'elles appartiennent à une tradition du néolithique occidental (10 % de la vaisselle dans le groupe de Montbolo) ces écuelles à carène haute restent un des marqueurs les plus forts pour caractériser la phase ancienne du Saintponien ou Vérazien ancien (Grotte Tournié Pardailhan, Hérault ; Abri de Font-Juvénal, Conques, Aude) . Mais elles sont encore connues à Mailhac et Ouveillan (Les Valentines) dans des ensembles audois probablement daté du vérazien classique ou moyen.

III.3. Une écuelle à bord évasé, ou vase tulipiforme

Ce récipient assez original est attribué au groupe néolithique final principalement du fait de ces caractéristiques de p,te et de fabrication. Il porte un bord largement évasé terminant un col droit qui n 'est pas marqué. Quelques rares références de vases comparables sont à rechercher aux Encantats (Sérinya, Girona, Catalogne), ou à la Mère aux Fontaines (Tourbes, Hérault) . Un exemplaire proche provient des Valentines (Ouveillan, Aude) mais le caractère tulipiforme de celui de Canecaude est plus accentué. (fig. 4, n°1) . Il pourrait s'agir d'un trait moderne.

III.4. Les vases bombés à col et carène

Les deux exemplaires restitués retiendront notre attention (fig. 4, n°3 et 4) . Ce sont des vases subsphériques à col rétréci court et carène haute. L'un possède un bord à faible écrasement interne, l'autre a une lèvre ronde et un profil général moins anguleux. Tous deux ont une carène marquée très haute.

On peut rapprocher ces récipients des vases à cols chasséens (type Ia de J. Vaquer) dont les diamètres seraient avoisinant, mais les hauteurs généralement plus faibles (Baume de Font-brégoua, Salernes, Var ; aven de Vauclare ou grotte de Montpezat, Basses Alpes) . En fait ces vases sont connus dans les niveaux 5 et 6 de l'abri de Font-Juvénal.

Ils existent également à la grotte de Bonnefont (couche 2, qui pourrait appartenir à une phase ancienne). Ces deux exemples saintponien ou vérazien ancien pourraient montrer une certaine évolution des vase à cols chasséens. Dans cette hypothèse de datation

ancienne, on peut souligner leur forme profonde (fig. 4, n°4) caractère que l'on retrouve fréquemment au néolithique récent et dans les horizons anciens régionaux.

A l'opposé il est indéniable que ces vases peuvent s'inscrire dans la mouvance des récipients marqués de l'influence fontbouisse du Vérazien récent (Chambres d'Alaric, Moux, Aude). Ce caractère fort est retenu comme un indicateur chronologique. Cette seconde hypothèse est-elle validée à Canecaude par la présence d'un vase à la forme comparable et décoré de cannelures verticales (fig. 4, n°5) apparemment disposées en panneau ? Dans le cas d'un ensemble homogène, il s'agirait bien des marques de la mouvance fontbuxienne dans le bassin de l'Aude.

III.5. Les marmites à parois sub-verticales

Ces pièces sont caractéristiques du Néolithique final. Un exemplaire porte une languette associée à un cordon horizontal, quelques centimètres sous la prise. Les languettes nombreuses semblent appartenir à des vases différents (fig. 3, n°1 à 8) ; l'une d'elle est perforée (fig. 2, n°1) . On peut s'étonner de la quasi absence de marmite à cordon (fig. 3, n°10) ou mamelons superposés ou de décors pastillés, mais le remaniement des couches est à considérer. Et l'on peut imaginer que des prélèvements clandestins ont choisis ces éléments originaux.

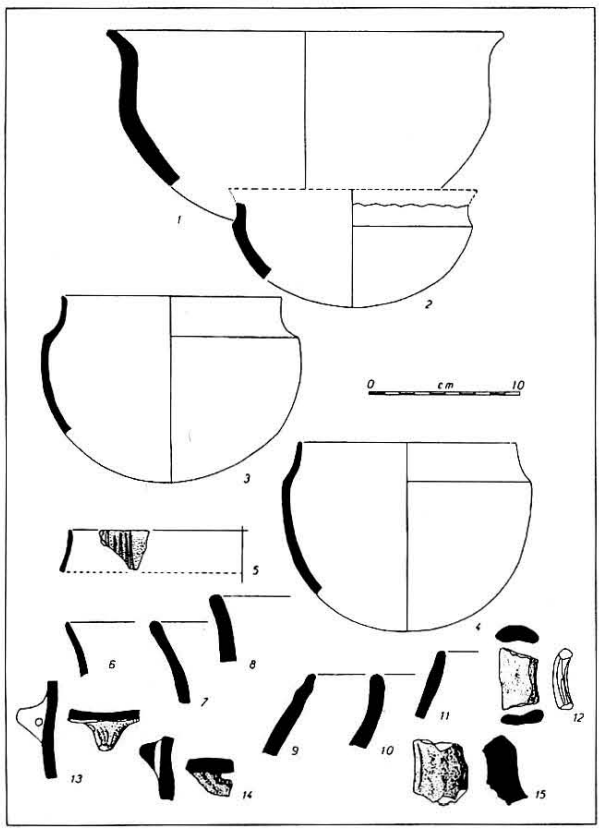

Fig. 4. — Marmites à paroi sub-verticale, moyens de préhension et cordon appliqué.

III.6. Les vases à parois rentrantes et les vases globuleux

Mal représentés, ce sont des profils courts (fig. 4, n°9, 10, 11) qui les évoquent. Ce sont des récipients de petite ou moyenne contenance.

III.7. Les décors et les moyens de préhension

Le seul décor de cette série de 31 vases est un panneau de cannelures, décor qui reste exceptionnel en contexte vérazien (fig. 4, n°5).

Les languettes dominent, placées horizontalement ou en oblique (fig. 3, n°3) ; elles sont bien dégagées de la paroi des récipients (fig. 3, n°6), souvent épaisses (fig. 3, n°1, 5, 6, 7), parfois amincies par aplatissement de leur face supérieure (fig. 3, n°2, 8) . Leur forme est souvent dissymétrique, parfois par usure (fig. 3, n°6, 5). Un seul cas de moyens de préhension superposés est connu (fig. 3, n°8).

Des anses en ruban (fig. 4, n°12, 15) appartiennent à des vases de moyenne contenance. Une anse en boudin (fig. 4, n°14) est proche d'un téton perforé (fig. 4, n°13) .

IV. COMMENTAIRES

La série des trente-et-un vases de la grotte de Canecaude étudiés appartient au Néolithique final du Languedoc occidental. Il semble que cet ensemble puisse être considéré comme culturellement homogène sinon contemporain. Les écuelles carénées, les vases bombés, les marmites ou encore la faiblesse des décors de cordons ou de mamelons pourraient donner une apparence d'ancienneté à ce lot. Mais ces pièces ont un usage prolongé. D'autres éléments relativisent cette impression et les marques de réelles influences chalcolithique fontbouisse placeraient plutôt ces céramiques au début du Vérazien récent. La présence de ces deux caractéristiques ne permet pas d'envisager de trancher entre l'existence d'une seule occupation,

peu probable, et celle d'un dépôt successif signalant une fréquentation plus longue de la cavité.

La cavité de Canecaude est placée au nord de la région de Carcassonne (fig. 1) où plusieurs sites du cycle vérazo-saintponien sont connus, un grand nombre après les travaux de J. Vaquer. La grotte n'est-elle alors qu'un petit habitat temporaire lié à une activité pastorale, comme l'Abri de Font Juvénal à moins de 4 km, ou une halte régulièrement fréquentée lors de parties de chasse ?

Il semble en effet qu'une certaine organisation territoriale de l'habitat agricole favorise durant cette période les zones de plaine quand on constate la présence régionale de petits habitats ripicoles ou de rebord de terrasses alluviales (Roc d'en Gabit, Péraïrol), souvent hérités des installations chasséennes.

Mais d'autres grottes voisines comme la grotte Gazel ou celle des Cazals de Marmorières à Sallèles-Cabardès, sont d'occupation plus durables, la variété des terrains géologiques autour de ces cavités comme l'exposition des sites étant des atouts favorables à des séjours plus durables. A Canecaude le contraste entre les plateaux calcaires et les collines schisteuses, les différences d'altitude et la variété des formes du relief correspondent à ces caractères.

La fréquentation de la grotte de Canecaude participe en réalité à la double évolution des établissements néolithiques final de la région qui confirme une forme d'occupation territoriale traditionnelle, mais peut-être à travers des sites plus réduits, souvent sur des terrains nouveaux, largement disséminés et qui ne négligent pas les abris naturels.

BIBLIOGRAPHIE

BARBAZA M. (1979) — L'Aude préhistorique, *Atacina*, 9, Laboratoire de Préhistoire et de Palethnologie, Carcassonne, 125 p., I carte hors-texte.

ESCALON DE FONTON M. (1968) — Informations archéologiques. Circonscription du Languedoc-Roussillon. *Gallia-Préhistoire*. t.XI, fasc.2, pp 463-4.

ESCALON DE FONTON M. (1970) — Informations archéologiques. Circonscription du Languedoc-Roussillon. *Gallia-Préhistoire*. t.XIII, fasc.2, p. 522.

GUTHERZ X. JALLOT L. (1995) — Le Néolithique final du Languedoc méditerranéen, Chronologies néolithiques. De 6000 à 2000 avant notre ère dans le Bassin Rhodanien, Actes du Colloque d'Ambérieu-en-Bugey, *Doc. du Département d'Anthropologie de l'Université de Genève*, n° 20, Ambérieu, éd. Société Préhistorique Rhodanienne, pp 231-263, 30 fig.

GUILAINE.J. (1966) — Recherches sur la Préhistoire récente en Languedoc-Roussillon, *Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, t.15, 1965, p. 374.

GUILAINE J. (Sous la direction de) (1980) — *Le groupe de Véraza et la fin des temps néolithiques dans le Sud de la France et la Catalogne*, Editions du C.N.R.S., Toulouse, 296 p., ill.

SACCHI D. (1967) — Le Paléolithique supérieur dans la Montagne noire, *Atacina, I*, Carcassonne, pp 13-16.

SACCHI D. (1986- — Le Paléolithique supérieur du Languedoc occidental et du Roussillon, *Gallia Préhistoire*, XXI° suppl., CNRS, Paris.

VAQUER J. () — *Le Néolithique en Languedoc occidental*, Paris, éd. du CNRS, Centre régional de publication de Toulouse, 398 p., 199 fig., 7 pl.